

Le Courrier de l'Ouest
Deux Sèvres - Jeudi 4 juin 09

Augé

Une agriculture respectueuse de l'environnement

A Augé, le GAEC Baloge a fait le choix d'une agriculture raisonnée et respectueuse de l'environnement.

Jean-Luc SIMON

redac.st-maixent@courrier-ouest.com

Le GAEC Baloge de Coutant d'Augé, exploite 220 hectares de terre. Outre l'activité céréalière, il gère un troupeau de 90 vaches laitières (Holstein) et un atelier d'engraissement de 30 taurillons.

Défenseurs de l'environnement, Thierry, Vincent et Romuald, les trois associés, ont décidé en 2005

« **Véritable machine à produire de l'humus** » de travailler avec la Sobac. Une société implantée à Rodez et « pré-curseur d'une

agriculture durable », explique Michel Mézy. Co-gérant de la Sobac, cet agriculteur a mis au point des produits commercialisés sous les marques Bactériol et Bactériolit, synonymes selon lui « de 3^e révolution agricole ».

Réalisée à partir d'une sélection de champignons, cette technologie dont l'alchimie est conservée secrètement, « favorise le développement d'une agriculture autonome, rentable pour l'agriculteur et positive pour



Augé, hier matin. La Sobac est venue présenter les produits aux 70 professionnels du monde agricole rassemblés au Gaec Baloge. Photo CO - Jean-Luc SIMON.

l'environnement. Cette invention, véritable machine à produire de l'humus, remplace naturellement les engrais de type phosphate, potasse, calcium et permet une diminution, voire une suppression d'azote » confie Michel Mézy. Et d'ajouter : « La presse s'intéresse de plus en plus à ce concept

utilisé à ce jour par 8 000 agriculteurs et prochainement par les Jardiniers ». Cet additif permettant de préserver l'environnement a de beaux jours devant lui. D'autant que selon le concepteur, « l'emploi inconsidéré des pesticides provoquera dans quelque temps, un véritable scandale

dont l'ampleur sera 100 fois plus importante que le problème généré par l'amiante ».

Tests concluants

En s'adressant hier à leurs homologues du Poitou-Charentes, les trois associés du GAEC Baloge, ont mis en exergue deux points importants.

« Lorsque nous avons commencé à utiliser les produits en question, nous ne croyions pas à cette poudre à perlum-pinpin. Mais très vite, les tests ont été concluants. Entre le fumier traité avec Bactériolit et le non traité, il y a une différence de 30 % de production en plus. Grâce à ce procédé, nous n'utilisons plus de chaux et d'engrais de fond sur les parcelles. De même, le fumier ensémençé est mieux réparti. Le système nous permet également de diminuer les apports d'azote ».

Les visites d'une parcelle de blé et de maïs avec coupe de sol, ont permis à chacun de se faire une idée. « Les micro-organismes vont dans le sol et font un réservoir qui assure une meilleure fertilité au sol. C'est positif pour l'environnement, pour la plante et beaucoup plus économique » assurent les professionnels.